

MINI-COMPTES RENDUS



Au cinéma avec papa. Dominique Jolin. Illus. auteure. Saint-Hubert, Éditions du Raton Laveur, 1991. Non paginé. Broché. ISBN 2-920660-18-7.

La narratrice-enfant de cet album superbement illustré nous raconte sa visite au cinéma avec son père, un bon dimanche après-midi où il n'y avait pas grand chose à faire. Le père ne savait pas dans quel cirque il s'engageait, en acceptant l'"invitation" de sa fille. Car, lui, c'est un film qu'il allait voir, alors que tout autour des spectateurs le décorum tourne à la catastrophe. Voilà donc le vrai spectacle. C'est la nourriture omniprésente qui dégouline de partout; le plancher souillé de pop-corn renversé et de glaces à moitié fondues constitue le véritable écran d'une histoire à dormir assis. Tout le comique de ce livre réside dans la juxtaposition de trois textes concurrents: le récit de la visite au cinéma par l'enfant, le commentaire ironique de cette narratrice sur les événements racontés, et enfin le texte de l'image, qui forme à son tour une seconde dimension ironique. Le livre est donc d'une très grande complexité de lecture, car tout finit par y être déconstruit. L'enfant-lecteur, pour bien saisir les sens qui lui sont offerts, doit à la fois décoder la narration, l'ironie de la narratrice qui déconstruit à mesure le solennel de cette narration, et enfin l'image qui déconstruit à son tour à la fois le récit de l'enfant et son ironie. C'est donc dire -et c'est là ma plus grande réserve sur ce livre autrement terriblement intelligent- que le point de vue de l'adulte, véhiculé par l'illustration, ironique au second degré, triomphe finalement du récit. C'est pourquoi l'album de Dominique Jolin fera surtout rire les adultes.

De l'ange au zèbre. Cécile Gagnon. Illus. Béatrice Leclercq. Montréal, Pierre Tisseyre, 1991. 60pp., 16,95\$ broché. ISBN 2-89051-398-X.

Cet étonnant abécédaire a d'abord été conçu par l'illustratrice, Béatrice Leclercq; c'est visiblement après coup, dans l'effort de rendre ce livre plus "lisible," que les éditeurs ont cru bon de commander des textes à partir des illustrations. Pour *transcrire* chacune des illustrations, ces petits textes jouent de l'allitération. Ainsi pour le *P*, par exemple: "Pose ton pied sur le pont / Je prends ta photographie". Le malheur, c'est que ces poèmes n'ont pas beaucoup de sens finalement, et qu'ils pâlissent terriblement devant la merveilleuse polysémie des

illustrations. Aurait-on dû avoir le courage d'opter pour l'illustration seule? Sans doute. En effet, les illustrations de Béatrice Leclercq méritent toute notre admiration. Inspirées par les tapisseries médiévales et par les emblèmes anciens de l'occulte (le tarot, notamment), elles nous plongent dans un univers où chaque lettre de l'alphabet ouvre sur une reconquête du passé et une réinterprétation de toute la culture occidentale. Car notre histoire, dont l'alphabet est un ensemble de signes métonymiques, est peuplée d'animaux volants, de labyrinthes, de châteaux, de couples enlacés dans la mort, de festins macabres, de soleils noirs et de roses mystiques. L'inter-icongicité de ces images très complexes est absolument renversante. Notre ravissement vient autant de leur valeur décorative que du commentaire élaboré qu'elles suggèrent sur toute la culture fabuleuse que nous tentons d'inculquer aux enfants. Ce livre est avant tout un trésor visuel de première importance.



La Poudre magique. Jean-Pierre Guillet. Illus. Gilles Tibo. Waterloo, Michel Quintin, 1992. 31pp., relié. ISBN 2-920438-42-5.

Nous sommes en présence encore ici d'un album dont le texte est beaucoup plus faible que l'illustration. Premier de la nouvelle série des "Contes écologiques," ce conte de fée vise à faire prendre conscience, par le biais d'un récit de facture traditionnelle, des dangers environnementaux qui nous menacent. Le conte

contient donc, en plusieurs endroits, de fortes doses de didactisme. Pour réaliser ce programme, Jean-Pierre Guillet reprend le personnage-type de Merlin l'Enchanteur, nommé ici Mouk Tchouk (à noter l'origine étrangère de ce faux Merlin), mais le magicien de l'ère écolo découvre que sa poudre mauve, en plus de combler tous les désirs, contamine la planète et tue la vie autour d'elle. Résultat: "Les habitants du pays sont mécontents. Ils se rassemblent devant le château et se mettent à crier: 'Hou! Hou! Le roi! Assez! Arrêtez ça!'"'. Passe encore que le didactisme de ce récit soit si peu nuancé (tout le monde est *bon* dans ce livre, sauf l'étranger Mouk Tchouk, lanceur de poudre aux yeux), ce qui est déplorable, c'est la pauvreté de l'univers symbolique qui est ici offert aux enfants. Même les illustrations assez jolies de Gilles Tibo n'arrivent pas à sauver l'album de la platitude édulcorée d'un manuel de catéchèse. Voilà donc un produit destiné aux troussees scolaires où il parviendra sans doute à informer, mais où il ne fera vibrer personne.

François Paré est ancien rédacteur de CCL.